

Ce texte est déposé à la société des auteurs.

Toute reproduction, diffusion, ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

CRUELLE SAINT VALENTIN

*Comédie en 1 acte
de Franck DIDIER*

Cette version est prévue pour être jouée par un seul couple homme/femme.

*Il en existe néanmoins une autre version prévue pour deux ou trois couples
homme/femme : s'adresser à l'auteur.*

*Cette œuvre fait partie du répertoire de la SACD et ne peut être représentée sans autorisation.
Pour la jouer, contacter la SACD (01 40 23 44 44)*

Franck DIDIER

France

Tel : 06 60 23 48 98

Email : didierfranck@free.fr

Site d'auteur : <http://www.theatre-comedie.com>

Bibliographie de l'auteur

Titre de la pièce	Distrib.	Thème
En souvenir de François	1F/3H	<i>Si vous aimez le suspens à la Hitchcock : un duel entre un psychologue et son patient.</i>
Atout Cœur	5F/5H 6F/5H 7F/5H 4F/5H 4F/4H	<i>Pour "marier" humour et "amour" : les malversations d'une agence matrimoniale "ripou".</i>
Dans la loge	3F/2H 4F/1H 2F/3H	<i>La réalité d'une troupe de théâtre, osez cette pièce ! Vu de la loge, l'envers du décor.</i>
Le cousin d'Amérique	6F/3H	<i>Peut-on préserver un secret de famille ? Le jour des obsèques, les enfants légitimes ou non, arrivent de toute part...</i>
Cruelle Saint Valentin	1F/1H 2F/2H 3F/3H	<i>Humour, humour noir, rebondissements : pour un couple, une surprise d'amoureux tourne en une issue tragique.</i>
Sale attente	5F/4H 6F/3H 4F/5H	<i>Une salle d'attente à éviter à tous prix : lieu de toutes les craintes et de toutes les colères.</i>
Le retour du boomerang	4F/4H 5F/3H 6F/2H	<i>À l'aube de ses 40 ans, elle réunit famille et amis pour leur annoncer qu'elle quitte son mari et sa situation d'avocate pour aller s'installer au Mexique avec un sculpteur sur canettes de soda...</i>
Des polichinelles dans l'terroir	6F/4H 7F/3H 6F/3H	<i>Elle rêve de devenir Star de la chanson mais vit dans un petit village de la campagne profonde... et pourtant, une équipe de télé va bien débarquer chez elle, au grand drame de ses parents, avant sa participation à la phase finale de la nouvelle émission : Qui veut devenir la nouvelle Super Pop Idol ?</i>
À fond la caisse	6F/0H 5F/1H	<i>Florence est en période d'essai pour un emploi dans un supermarché. Son passé trouble et sa discrétion ne feront qu'attiser davantage les mesquineries et les coups bas dans le vestiaire des caissières...</i>
Le loup dans la bergerie	3F/1H	<i>Pour satisfaire la curiosité de sa compagne Elisa, Thibault cède à son chantage et accepte d'organiser une soirée en invitant leur ex respectif...</i>
Hôtes tensions	5F/3H	<i>Le jour de l'inauguration d'une maison de chambre d'hôtes, rien ne se passe comme prévu. Mélange des genres et révélations sulfureuses vont pimenter la journée... et la nuit.</i>
Piège de people	5F/4H 6F/3H 4F/5H	<i>Canular télévisuel danger ! Tel est pris qui croyait prendre...</i>
Ça sent le sapin	6F/1H 5F/2H 6F/0H 5F/1H 4F/3H	-En co-écriture avec Thierry François - <i>Les Chênes Blancs : une maison de repos qui, pour sa nouvelle pensionnaire, ne sera pas de tout repos...</i>
L'affaire Donovan Mac-Phee	5F/4H 4F/5H 6F/3H	<i>Une enquête policière dans l'Amérique des années 80 au cœur d'une riche famille qui a tant de choses à cacher...</i>

LE LIEU ET L'ÉPOQUE

Le studio d'un jeune couple dans les années 2000.

LE DÉCOR

Une table à dessin, Deux chaises, Un téléviseur
Un meuble vidéo, Un fauteuil ou un divan, Un buffet haut ou bas,
Deux accès distincts au plateau.

LES ACCESSOIRES INDISPENSABLES

Un téléphone cordon, Un magnétoscope, Un répondeur téléphonique,
Un vase et un bouquet de fleurs, Une table et un fer à repasser (du linge).

LES PERSONNAGES

Lydie (1ère partie) : Jeune femme (28 ans) travaillant dans une agence de publicité.
Elle a un caractère autoritaire et mordant. Elle domine et manipule son compagnon Stéphane.

Stéphane (1ère partie) : Jeune homme (30 ans) scénariste de bandes dessinées.
Il est rêveur et doux, passif et soumis devant les accès de mauvaise humeur de sa compagne Lydie.

Lydie (2ème et 4ème parties) : Jeune femme (28 ans) travaillant dans une agence de publicité.
Elle est rêveuse, douce, et soumise devant les accès de mauvaise humeur de son compagnon Stéphane.

Stéphane (2ème et 4ème parties) : Jeune homme (30 ans) scénariste de bandes dessinées.
Il a un caractère difficile et autoritaire. Il est dominateur, agressif, voire méchant avec sa compagne Lydie.

Simone (3ème partie) : Jeune femme (28 ans) boulangère.
Elle est douce et tendre et très amoureuse de son compagnon René.

René (3ème partie) : Jeune homme (30 ans) plombier.
Il est doux et tendre et très amoureux de sa compagne Simone.

NOTA : il est primordial d'insister, dans la direction d'acteurs, sur 3 personnalités radicalement différentes pour les 3 personnages masculins et les 3 personnages féminins... ce sont entre autres ces nuances qui feront la richesse de la pièce.

LE DÉBUT DE LA PIÈCE

Lorsque Lydie trouve sur la table du salon, le jour de la St Valentin, un bouquet de fleurs et un mot doux, et qu'elle découvre au fond d'un meuble une cassette vidéo enregistrée à son attention par Stéphane, son compagnon depuis huit ans, tout lui laisse à penser qu'il a enfin choisi de prendre ses responsabilités et de lui faire, par vidéo interposée, la plus originale des demandes en mariage.

L'excitation de Lydie avant de regarder cette cassette n'aura d'égale que sa déception et sa tristesse en écoutant, au rythme de la vidéo qui défile, Stéphane lui dire qu'il la quitte malgré, dit-il, l'amour qu'il continue de lui porter. Il lui dit aussi qu'il ne désire pas non plus la revoir pour ne pas souffrir davantage.

La tristesse de Lydie fera rapidement place à une fureur hystérique dès lors qu'elle comprendra, non seulement que Stéphane feint grossièrement la tristesse dans l'enregistrement vidéo, mais qu'en plus, il l'a réalisé et mis en scène avec deux de ses camarades, faisant de Lydie une victime impuissante.

C'est en découvrant par hasard, cachée au fond du meuble, une seconde cassette vidéo dans laquelle Stéphane la demande en mariage avec cette fois ci, une sincérité sans équivoque, que Lydie reconstituera le puzzle : la cassette qu'elle vient de visionner date de la St Valentin de l'année dernière, elle en a la preuve, et celle qu'elle vient de trouver est bien celle, et la seule, qu'elle aurait dû visionner aujourd'hui.

Pour Lydie, ça ne fait aucun doute : cette année il la demande en mariage, alors qu'un an plus tôt, il était prêt à la "plaquer" lâchement.

Il est 21h, Stéphane rentre à son tour du travail ce même jour de la St Valentin. Lydie est sortie. Il trouve à son tour un mot de Lydie lui annonçant qu'elle sera de retour dans moins d'une heure, et l'invitant à visionner, en attendant son retour imminent, le "doux" message vidéo qu'elle a enregistré à son attention.

Stéphane est abasourdi en découvrant le message vidéo de Lydie. Qui plus est, il ignore que Lydie est là, dans l'appartement, l'épiant, tapie et prête à bondir telle une tigresse qui veut sa revanche...



Avant propos important

Cette pièce comporte plusieurs interventions simulant des interventions vidéo : deux solutions.

- Utilisation d'un projecteur vidéo avec des interventions pré-enregistrées (en gros plan de préférence)
ou

- Les comédiens concernés « jouent » en direct dans un cadre rectangulaire virtuel comme s'ils « passaient à la télé » (façon Les guignols de CANAL+). Pour que le public les voit bien, ce cadre doit être sur le mur de fond de scène. Par ailleurs, on peut disposer un petit poste de télé en bord de scène, dos au public de telle sorte que le comédien qui regardera la télé pourra être, pour sa part, face au public et faire profiter le public de toutes ses réactions.

Scène 1

Lydie - Stéphane (en voix off et à la télévision)

Introduction musicale gaie. L'action se déroule un 14 février, jour de la St Valentin. Lydie entre dans son appartement après sa journée de travail, visiblement énervée. Elle ouvre son courrier : une facture ce qui n'arrange rien à son humeur.

LYDIE

Oh non ! Deux cent douze euros ? Je vais lui faire payer sur son compte perso son club de sport et ça ne va pas traîner !

Elle se retourne et découvre un petit bouquet de fleurs dans un vase sur la table.

LYDIE (Ironique)

Tiens il y a pensé cette année !

Elle voit une enveloppe à côté du vase. Elle ouvre l'enveloppe et lit la lettre.

STEPHANE (off)

Ma petite chatte. *(Elle fait la grimace)* Pour moi, écrire des vers c'est tout un poème. C'est pourquoi, en ce jour de la St Valentin, j'ai préféré t'offrir ce modeste bouquet...

LYDIE (Détaillant le bouquet)

Ah oui modeste c'est bien le mot, c'est sûr qu'il n'a pas coûté deux cent douze euros lui !

STEPHANE (off)

Comme l'a dit avant moi le poète, que ce bouquet te dise que *je t'aime aujourd'hui plus qu'hier et bien moins que demain.*

LYDIE (Affligée)

Ça a le mérite d'être original !

STEPHANE (off)

Je souhaite que ces quelques fleurs, à l'image de notre amour, durent toute la vie.

Très énervée elle retire plusieurs fleurs presque fanées du maigre bouquet.

LYDIE

Oui eh bien c'est mal parti mon petit père, parce regarde ce que j'en fais de ton bouquet à deux balles ! Fanée, fanée, fanée et... fanée... Voilà !

Furieuse, elle va jeter les fleurs fanées dans la corbeille à papiers. Elle se retourne et désigne ce qu'il reste du bouquet dans le vase (2 ou 3 fleurs).

LYDIE

Et il a le culot d'appeler ça un bouquet lui !

STEPHANE (off)

Comme ces fleurs, je veux que nous restions les pieds dans le même vase et la tête dans les étoiles, et que nous nous aimions jusqu'à la fin des temps. Tendres baisers. Ton Stéphane.

LYDIE (Affligée)

Là je crois qu'on a touché le fond là.

STEPHANE (off)

PS : je t'ai préparé un petit cadeau très personnel. Il y a maintenant huit ans que nous sommes ensemble et je pense qu'il est temps que je prenne mes responsabilités, tu n'as eu de cesse de me le répéter. Alors aujourd'hui, pour te faire plaisir... je vais les prendre.

Elle laisse échapper une excitation et une joie montantes.

STEPHANE (off)

Tu trouveras une cassette vidéo sur la télé marquée "La St Valentin". J'ai moi-même réalisé cette cassette et je te demande de la visionner attentivement.

LYDIE (Excitée de joie)

Ouiiii...

Elle court vers le téléviseur. Elle regarde autour du poste et ne trouve rien.

LYDIE

Elle est où cette cassette ? (Excédée mais amusée) Mais c'est pas vrai, où il l'a mise ?

Le téléphone sonne. Elle court répondre. C'est sa bonne copine Caroline qui l'appelle.

LYDIE

Allô mon amour ! (...) Ah c'est toi Caro ? (...) Oui, oui ça va bien, super bien même ! (Excitée) Caro, Caro tu ne sais pas ? Tu es assise ? (...) Stéphane va me demander en mariage ! (...) Oui ! Enfin ! (...) Eh oui huit ans quand même ! Tu sais avec Stéphane, faut pas être pressé : doucement le matin... pas trop vite l'après-midi. (...) La nuit ? Oui, ça va très bien de ce côté là merci. (...) Sa demande en mariage ? Eh bien il a commencé par m'offrir un super bouquet de fleurs. (...) Ah non pas le gros machin à cent balles qu'on offre à bobonne pour les grandes occasions. Ah non, non... mieux que ça...

Rêveuse, retirant une à une les fleurs fanées de la corbeille à papiers et reconstituant le bouquet.

LYDIE

Un petit bouquet plus original, plus subtil mais très simple tu vois... limite minable. Juste ce qu'il faut pour faire comprendre à la femme qu'on aime qu'on n'achète pas son amour, qu'il se mérite. Tiens par exemple, Stéphane il ne m'a jamais offert le moindre bijou, rien ! C'est beau non ? (...) Et sa demande en mariage tu devineras jamais comment il va me la faire ? (...) Par vidéo. Ce n'est pas génial comme idée ? (...) Ça je ne sais pas encore, tu as appelé au moment où j'allais la regarder. (...) D'accord je te rappelle Caro, bisous.

Elle se précipite vers le téléviseur et fouille dans le meuble vidéo, sous le téléviseur.

LYDIE

Ce n'est pas ça... « Les vacances en Chine » non... Ah ! La saint Valentin !

Elle serre la cassette contre son cœur puis l'embrasse. Elle la sort de sa pochette et la place dans le magnétoscope. Elle se sert un verre de Martini, s'installe confortablement dans le fauteuil et lance la lecture. Le comédien interprétant Stéphane apparaît (en vidéo ou dans un cadre de fond de scène).

STEPHANE (Il se racle la gorge)

Ma chère Lydie... Ma petite chatte. (Il gratte devant lui mimant des griffes) Grrr, Grrr.

LYDIE (En riant)

Oh non pas ça, je te l'ai déjà dit cent fois !

STEPHANE

Eh bien ça fera cent une.

Tous les deux rient.

LYDIE

Tu es fou !

STEPHANE

Fou de toi je sais. Tu vois je te connais par cœur. Après sept ans de vie commune...

LYDIE

Huit !

STEPHANE

... je peux prévoir toutes tes réactions. D'ailleurs j'imagine que tu sais très bien ce que j'ai à te dire, en ce jour de St Valentin.

LYDIE

J'ai ma petite idée...

STEPHANE

Tu es sûre ?

LYDIE

Hum, hum...

Lydie boit une gorgée de Martini avec délectation.

STEPHANE

Il est bon ton Martini ?

LYDIE

Délicieux !

STEPHANE

Parfait. Lydie tu m'as toujours reproché mon caractère un peu effacé...

LYDIE

Oh non mon doudou !

STEPHANE

... si, si je le reconnais. Alors aujourd'hui, puisqu'il m'est donné l'occasion de te parler en face... et sans que tu m'interrompes...

LYDIE *(Avec une petite indignation)*

Oh !

Le téléphone sonne.

STEPHANE

... je tiens à te dire tout simplement pour la première fois aussi solennellement... *(Il est ému)* que je t'aime...

LYDIE

Ooooh mon Doudou !

Elle appuie sur pause (le comédien reste immobile), interrompant la phrase pour garder le meilleur du message de Stéphane pour la fin. Elle va répondre au téléphone.

LYDIE

Oui j'arrive ! *(Très pressée)* Allô oui ! (...) Oui bonsoir Alain. (...) Ah non il n'est pas encore rentré, si tu veux tu rappelles vers vingt heures, j'ai un truc sur le feu je t'embrasse. *(Elle lui raccroche au nez, puis gênée, redécroche)* Au revoir.

Elle raccroche. Toute excitée, elle retourne sur le fauteuil et relance la lecture de la cassette en avalant une gorgée de Martini.

STEPHANE

... que je t'aime beaucoup... mais que j'ai décidé de te quitter.

Estomaquée, elle s'étouffe avec sa boisson. Elle fait un arrêt sur image. Elle se lève, jette la télécommande sur le fauteuil comme si elle lui brûlait les mains. Après quelques secondes, elle se dirige, prudemment vers le fauteuil pour y reprendre, avec crainte, la télécommande. Elle fait un retour arrière sur image. (le comédien gesticule tandis qu'un bruit de voix accélérée se fait entendre)

STEPHANE

... je tiens à te dire tout simplement pour la première fois aussi solennellement... *(Il est ému)* que je t'aime... que je t'aime beaucoup, mais que j'ai décidé de te quitter. *(Un temps, il baisse les yeux)* Voilà ! Le plus dur est fait ! Tu vois, quand je te disais tout à l'heure que je pouvais prévoir toutes tes réactions... là franchement j'avoue, je ne sais pas trop. Le stoïcisme peut-être ? *(Un temps)* Ou alors l'indifférence...

LYDIE *(Elle explose)*

Salaud ! Espèce de Salaud !

STEPHANE

... oui c'est ça, l'indifférence silencieuse.

LYDIE *(En furie et en pleurs)*

Pourri ! Salaud ! Pauvre type ! Enfoiré ! Le jour de la St Valentin ! Salaud !

Noir progressif et insert musical gai. Besoin d'une interruption très courte.

Scène 2

Flash-back : Lydie - Stéphane

Un an plus tôt (la mise en scène doit permettre de le faire comprendre au public : une voix disant « un an plus tôt » par exemple).

*Il est assis à la table à dessin et travaille (dessine des BD), elle potasse des prospectus touristiques (elle s'est **très rapidement** changée). Elle est énervée par sa concentration sur ses dessins et son manque d'intérêt pour la préparation de leur voyage : elle va tout faire pour le perturber dans son travail et le harceler.*

LYDIE

... et l'Indonésie ? Ce serait pas mal l'Indonésie non ?

STEPHANE *(Ne relevant pas le nez de son dessin)*

Ouais...

LYDIE *(Lisant son prospectus)*

Le pays où soleil rime avec sourire et douceur de vivre. Ça a l'air sympa l'Indonésie. Ils sont comment les gens là-bas tu crois ?

STEPHANE *(Excédé, ne relevant pas le nez de son dessin)*

Indonésiens.

LYDIE

Pfutt !... *(Elle tourne, énervée, les pages de son prospectus)* Ou alors tiens je sais ! Alexandre a fait ça l'année dernière il paraît que c'est super ! Un trekking au Népal !

STEPHANE *(Ne relevant toujours pas le nez de son dessin)*

Toi qui as besoin de la voiture pour aller chercher le pain, je t'imagine très bien faire vingt kilomètres par jour, trente kilos sur le dos...

LYDIE

Et tu en fais quoi des lamas ?

STEPHANE

Tu as trop lu de BD ma chérie ! Je te rappelle que nous deux c'est Lydie et Stéphane... pas Tintin et Milou !

Elle referme bruyamment le prospectus, énervée.

LYDIE

Oui mais alors du coup on va où ? C'est bien beau ça, on parle, on parle...

STEPHANE *(Il l'interrompt)*

Non Lydie tu parles ! Moi je travaille... ou plutôt j'essaye.

LYDIE

Oui et bien justement ! Tu pourrais t'y intéresser un peu toi aussi à l'organisation de ce voyage !

STEPHANE *(Calme et effacé)*

Je te l'ai déjà dit Lydie, on va où tu veux... mais de préférence pas en Asie. Il reste quatre continents, on devrait pouvoir trouver.

LYDIE *(Elle se lève, énervée)*

Et pourquoi pas en Asie ? Tout le monde y va en Asie sauf nous ! Tiens, même la gardienne de l'immeuble y est allée !

STEPHANE *(Ironique)*

Mme N'Guyen ? Elle y est née ce n'est pas pareil !

LYDIE *(De mauvaise foi)*

Pas du tout ! Elle n'est pas asiatique elle est... elle est portuguo-vietnamienne. Et Caro, tiens regarde, Caro ! Elle habite au cœur du quartier chinois et elle s'y plaît beaucoup. Elle y a même appris la langue.

STEPHANE

Et c'est dans les restos du quartier chinois qu'elle apprend à faire marcher Antoine à la baguette ?

LYDIE *(Hors d'elle)*

Ah oui nous y voilà ! Non mais vous êtes incroyables vous les mecs ! Infoutus de prendre la moindre initiative, et quand nous, faibles femmes, on a le malheur de donner notre avis... que dis-je de donner notre avis ? D'émettre une toute petite suggestion sur des choses qui nous concernent... alors là vous nous traitez de mégères castratrices ou de dragons enragés !

STEPHANE *(Un temps, faussement repent)*

C'est bon d'accord, tu as raison c'est très bien l'Asie... en plus tu devrais t'y sentir dans ton élément.

LYDIE

Pourquoi ?

STEPHANE

C'est bien en Asie qu'on trouve des dragons enragés non ?

LYDIE *(Furieuse)*

Très bien ! Je constate que Monsieur est très en forme. Alors on va faire comme ça ! Toi tu dessines tes machins là...

STEPHANE

Mes bandes dessinées ma chérie et c'est mon métier je te le rappelle.

LYDIE

Je sais, nul n'est parfait ! Et moi pendant ce temps là, je choisis la destination du voyage. Et faudra pas venir te plaindre !

STEPHANE

Non, non...

Elle est vexée. Elle se rassoit, lui tourne le dos et reprend un prospectus. Il reprend son dessin.

LYDIE

Alors ! *(Elle tourne les pages)* Ah voilà ! L'Auvergne et ses volcans ! Au cœur de paysages authentiques sur lesquels le temps n'a pas d'emprise. Ouais ! Ben ça me plaît bien moi l'Auvergne !

STEPHANE *(Il relève la tête, ironique)*

Ah bon ? Ben moi aussi figure-toi. Pour une fois qu'on tombe d'accord. C'est vrai qu'on n'y pense pas assez aux belles plages auvergnates pour des vacances au soleil.

Il ne dessine plus, trop attentif à d'éventuelles contre-attaques verbales.

LYDIE

Ah mais attention mon chéri ! Toi qui voulais éviter les dragons, je te rappelle au passage que les volcans aussi... ça crache le feu !

STEPHANE

Certes... mais la différence entre un volcan et un dragon c'est que quand il ne crache pas son feu, le volcan lui... il n'emmerde personne.

LYDIE

Pauv'mec ! *(Humiliée - Un silence, elle potasse)* Tiens voilà, très bien ça aussi ! Une semaine de six jours à Pornichet !

STEPHANE

Parce qu'elles font que six jours les semaines là bas ?

LYDIE *(Excédée)*

C'est marqué, regarde ! « Semaine de six jours » !

STEPHANE

Ça doit être le décalage horaire...

LYDIE

Alors au programme au choix : bains de boue et massage au jet d'eau chaude, ou bains couchés et massage au jet d'eau glacée. Ce n'est pas mal ça non plus tiens.

STEPHANE *(Toujours ironique)*

En plus tu as vu, tu as le choix de la position : bain d'bout... ou bain couché...

Énervée par son humour, elle se lève très énervée.

LYDIE

Bon alors écoute moi une bonne fois pour toutes Stéphane : le Mexique, il n'en est même pas question. No way ! Nathalie y est allée l'année dernière au Mexique, elle pourra t'en parler ! Elle t'expliquera comment ils sont les Mexicains ! Les mexicains ils sont... *(Avec un geste imitant le serpent qui glisse)*

STEPHANE

Bréro ?

LYDIE

Quoi ?

STEPHANE *(Dessinait un cercle autour de sa tête et riait de sa blague)*

Les Mexicains sombrero !

LYDIE

Tu es affligeant ! *(Un temps)* Le Mexique ! Et pourquoi pas le Bronx tant qu'on y est ? J'ai que vingt-huit ans, je tiens à la vie moi ! Et même ! Même si je ne sais par quel miracle j'échappais aux agressions et aux accidents de la route, telle que je me connais, il y a toutes les chances pour que je sois rapatriée sanitaire avec une turista carabinée avec leur guacamole, leurs fajitas ou j'sais pas quoi. Non mais tu ne te rappelles pas comme j'ai été malade l'autre jour en rentrant de chez ton copain Lopez ?

STEPHANE

Sanchez pas Lopez ! *(Avec l'accent espagnol)* Pédro Sanchez !

LYDIE *(Furieuse)*

Oui c'est vrai... je devrais m'en rappeler de son nom ! Il nous a fait bouffer par terre toute la soirée ton « Sans chaise » ! Même pas un tabouret, rien ! Ah il porte bien son nom celui-là je te jure ! Et pour couronner le tout j'ai dégoûté mes tripes en rentrant, avec toutes les cochonneries qu'il nous a servies.

STEPHANE

Parce que c'est une cochonnerie la Tequila ?

LYDIE

Non mais oh ! Dis tout de suite que j'étais bourrée tant que tu y es, j'en ai bu trois gorgées.

STEPHANE

Ah non, loin de moi cette idée, mais... *(Il prend un accent espagnol)* vou lé nombré dé gorgées qué tou té... "tapasses"... y vou la manière dont touté la soirée.... tou té... "tortillasses"...

LYDIE *(Excédée)*

Je n'ai pas roulé sous la table que je sache ?

STEPHANE

Ben non il n'y en avait pas ! *(Reprenant l'accent espagnol, à haute voix, comme un slogan)* Chez Sanchez, c'est sans table, y sans-chaise !

LYDIE

Bon allez ça suffit Stéphane, j'en peux plus ! Regarde comment je vais le choisir ce voyage, ça va être vite vu ! Regarde bien !

Elle fait défiler les pages du catalogue sans le regarder et s'arrête sur une page au hasard.

LYDIE

Voilà !

Elle regarde le catalogue. Elle fait la moue et profite du fait que Stéphane ne la regarde pas pour recommencer.

LYDIE

Ça va être vite vu regarde !

Elle fait à nouveau défiler les pages sans les regarder.

LYDIE

Stop !

Elle ouvre le catalogue. D'abord embêtée, elle devient ensuite radieuse et souriante. Elle repose le catalogue ouvert, retourné sur la table puis tourne autour de Stéphane comme une enfant en chantonnant.

LYDIE

Tintintin... Tintintin ! So, the winner is ?

STEPHANE *(Résigné)*

Vu ton enthousiasme ce n'est pas l'Amérique du sud.

LYDIE

Non, pas l'Amérique du sud. Alors ? The winner is ? Bon allez je t'aide un peu : là bas il n'y a ni volcan, ni bain de boue.

STEPHANE

Domage ça élimine d'emblée Clermont-Ferrand et Pornichet !

LYDIE

Tiens regarde un indice.

Elle esquisse quelques pas de danse, en chantonnant un air asiatique, jouant de ses mains avec grâce et se bridant les yeux.

STEPHANE *(Volontairement à côté)*

Abidjan ?

LYDIE

Tu le fais exprès ?

Elle vient s'asseoir sur ses genoux et l'enlace.

LYDIE

Passengers to Pekin, get ready for boarding !

STEPHANE *(Dépité)*

Pékin ?

LYDIE

Yes my darling, la Chine ! *(Elle l'embrasse)* Et c'est le destin qui l'a choisi, tu es témoin ? *(Elle l'embrasse à nouveau en gloussant)* Alors on y va en Chine ?

STEPHANE *(Résigné)*

On ne peut pas aller contre son destin.

LYDIE *(Elle lui fait un bisou)*

Hum ! Tu sais que je t'adore toi. Bon allez, je vais me faire couler un petit bain pour arroser ça. *(L'air coquin et allumeur)* A tout à l'heure !

Elle quitte la pièce en chantonnant « Nuit de Chine ». On l'entend jusqu'à la fin de la scène.

STEPHANE *(A lui-même, dépité)*

En Chine ! Qu'est ce que je vais aller foutre en Chine ? *(Par curiosité, il retourne le prospectus touristique resté sur la table)* Ah oui d'accord ! Bonjour le destin. *(Il lit la page)* Pays de soleil et de passion : inoubliable Brésil ! Alors ça mon gars, c'est ce qu'on appelle se faire avoir en beauté.

*Noir et insert musical gai qui devient sombre pour revenir au présent – Besoin d'une interruption **très courte.***

Scène 3

Lydie – Stéphane (à la télévision)

Retour au présent. Lydie (qui est à nouveau habillée comme dans la première scène) vient de découvrir que Stéphane la quittait. Elle est effondrée sur le fauteuil. La cassette se déroule.

STEPHANE

... même si on se sépare aujourd'hui, ni toi ni moi ne pourrons dire que ces années auront été du temps perdu. Ce sont les petites expériences de la vie...

LYDIE *(En larmes)*
Huit ans l'expérience !

STEPHANE

A vrai dire cette décision j'ai préféré la prendre avant que ce ne soit toi qui la prennes parce je n'aurais jamais supporté que tu me quittes. Mais toi, je connais ton courage... je sais que tu es une fille forte. *(Elle éclate en sanglots de façon très sonore)*. À côté de moi, moi qui ne suis...

LYDIE *(Elle hurle en pleurant)*
Qu'un salaud !

STEPHANE

... oui c'est ça : qu'un mec. Un mec dans toute sa splendeur, c'est à dire dans toute sa faiblesse. Tu sais, même si j'ai pas mal hésité avant de faire ce message vidéo, je pense que c'était quand même le moyen le plus direct de m'adresser à toi. Parce que faire faire la commission par ta mère...

LYDIE *(Elle hurle, horrifiée)*
Ma mère ?

STEPHANE

... j'y avais bien pensé mais je ne le sentais pas trop... tu connais ta mère ?

LYDIE
Et la tienne ducon ?

STEPHANE

Ou alors te passer un coup de fil ouais... mais j'ai eu peur d'exploser mon forfait deux heures.

LYDIE *(Hurlant debout sur le fauteuil)*
Le connard !

STEPHANE

Et puis je me suis dit qu'une rupture par téléphone, tu risquerais de trouver ça un peu lâche de ma part... et je ne voudrais surtout pas que tu gardes de moi l'image d'un lâche tu comprends ? Tu sais, comme l'a chanté Hélène Ségara... je ne sortirai pas indemne de cet amour avec toi. *(Il feint l'émotion et s'essuie les yeux)* Excuse-moi, je m'étais juré de rester digne, mais là c'est plus fort que moi. En attendant de trouver un appartement j'irai squatter chez Pédro Sanchez, mon copain mexicain...

LYDIE
J'le crois pas, il lit !

STEPHANE

... je lui ai demandé de passer prendre mes affaires à la maison : j'espère que tu lui réserveras le meilleur accueil.

LYDIE *(Horrifiée)*
Mais oui il lit !

Il tourne une page discrètement devant lui.

STEPHANE

Il ne prendra que quelques effets personnels, car pour le reste... tu peux tout le garder, car comme l'a chanté Jean-Jacques Goldman¹ : *(Le téléphone sonne. Stéphane chante, avec une émotion feinte) « L'Amour tu peux tout le garder, un soir je te l'avais donné... »*.

Elle fait un arrêt sur image puis court décrocher avec furie.

LYDIE *(Hurlant en furie)*

Allô ! (...) Ah c'est vous Sanchez ! (...) *(Avec l'accent espagnol)* Oui qué jé mé rappelle dé vous, laissez-moi parler ! Si j'ai le malheur de voir ne serait-ce qu'un seul poil de ta sale moustache dans mon quartier, dans ma cage d'escalier ou encore pire, sur mon paillason, je te crève les deux yeux, je t'étripe et je te transforme en Guacamole recette maison ! Esta claro ?

Elle raccroche violemment. Et retourne avec détermination se saisir de la télécommande et relancer la lecture. Stéphane était en train de chanter.

STEPHANE

... « *et reprendre c'est voler, oui reprendre c'est voler* ». *(Il s'essuie les yeux)* Voilà. Je vais en rester là ma Lydie, car je sais qu'il est des blessures qui ne se forment ja... qui ne ? *(Il se rend compte d'une erreur de lecture et tente de déchiffrer discrètement son papier)* ... qui ne se ferment jamais. Je crois que nous ne devons pas avoir de regret car même ce voyage en Chine que nous devons faire ensemble n'aurait pas suffi à recoller les morceaux, j'en suis certain. Heureusement j'avais pris une assurance annulation... une intuition. Comme ça si je veux positiver, je peux toujours me dire que notre séparation m'aura fait économiser deux mille euros, c'est déjà ça... même si ça reste une goutte d'eau par rapport à ce que tu m'auras coûté depuis qu'on se connaît.

LYDIE

Salaud !

STEPHANE

Voilà ma Lydie ! Hasta la vista comme dirait Pédro Sanchez et surtout sois heureuse. Et si tu devais souffrir un peu alors... alors pense à ce que moi je vais endurer.

Il feint les sanglots, embrasse la caméra et quitte le champ.

STEPHANE (off)

Oh mais c'est pas vrai, comment ça se débranche ce bordel ? *(On entend un clic)* Ah voilà !

Il croit avoir éteint le caméscope, on ne le voit plus à l'image mais le micro est resté branché et enregistre la suite. On entend une personne qui applaudit. Pédro était avec lui pour l'enregistrement. Lydie est clouée sur place et ne perd pas un souffle des bruits qu'elle distingue. Elle se met à quatre pattes devant la télé et monte le son.

Alors qu'est-ce que t'en penses Pédro ? J'ai été bon ?

PEDRO (off)

Muy bien ! Soupair !

LYDIE

Sanchez ?

STEPHANE (off)

Je passe un coup de fil à Alain pour le remercier pour le texte. Tiens tu veux bien débrancher la caméra, je crois que le micro est resté sous tension ? Allô Alain ! Ça y est c'est dans la boîte !

On entend un « clic » : l'enregistrement s'interrompt.

LYDIE *(Anéantie en larmes)*

¹ Album « Entre gris clair et gris foncé » : chanson « Reprendre c'est voler »

Le salaud ! Le salaud ! Le salaud !

Lydie reste quelques instants pensive puis semble se ressaisir. Elle se dirige vers le téléphone et compose un numéro, assise par terre.

LYDIE

Caro, c'est moi. (...) Non pas vraiment non. (...) Pourquoi ? Parce qu'il me jette comme une vieille chaussette voilà pourquoi ! (...) Ben Stéphane pas le pape ! (...) *(Elle se radoucit)* Oh excuse-moi Caro je sais plus ce que je dis. C'était pas une demande en mariage sa cassette... il m'annonce qu'il me quitte... et par vidéo interposée en plus, tu te rends compte ? Même pas le courage de s'expliquer en face. Ah il s'est bien foutu de moi l'enfoiré ! (...) Oui, c'est gentil Caro merci. (...) Hum...(...) Hum...Hum...

On voit dans ses yeux qu'elle est absente et pense à autre chose. D'un seul coup, elle se relève et semble avoir une illumination. Elle pose le téléphone et se rue sur la télécommande du magnétoscope.

LYDIE *(Depuis le magnétoscope, elle hurle à Caro)*

Attends Caro... attends je dois vérifier un truc sur la cassette, tu ne bouges pas ?

Elle fait un retour arrière sur la cassette puis lance la lecture.

STEPHANE

Je crois que nous ne devons pas avoir de regret car même ce voyage en Chine que nous devions faire ensemble n'aurait pas suffi à recoller les morceaux, j'en suis certain.

Elle arrête le magnétoscope et court vers le téléphone.

LYDIE *(Elle hurle)*

Caro ! *(Arrivée au téléphone)* Caro ça y est, j'ai compris ! (...) Elle date de l'année dernière cette cassette, il l'a enregistrée pour la St Valentin de l'année dernière, j'en suis sûre ! (...) Ben parce qu'il y parle du voyage en Chine qu'on DEVAIT faire ensemble ! Or on l'a fait ce voyage, ça fait huit mois qu'on est rentré ! En plus dans la vidéo il porte un vieux pull horrible que sa mère lui a tricoté et que j'ai poubellisé y'a au moins six mois. (...) *(Elle regarde partout autour d'elle)* Mais alors attends Caro ! Si ce n'est pas la bonne cassette, ça veut dire qu'il y en a une autre quelque part, ici, dans l'appartement : et c'est celle là que je devais voir. Ne bouge pas je regarde.

Excitée, elle cherche puis soulève son manteau sur le buffet et y découvre la cassette.

LYDIE

Elle est là ! Elle est là Caro, je l'avais sous le nez et je ne la voyais même pas ! *(Elle part vers le téléviseur et crie à Caro)* Ne bouge pas Caro, je vais la mettre tout de suite.

Arrivée devant le téléviseur, elle échange les cassettes. Elle commente, excitée, en criant à Caro.

LYDIE

Voilà, je retire la mauvaise cassette... je mets la bonne. Je vais monter le son pour que tu entendes bien. Écoute.

STEPHANE

Ma chère Lydie...

LYDIE

Tu entends là ?

STEPHANE

... ma chérie. En t'écrivant que j'avais un cadeau très personnel à te faire, je pense que tu as tout de suite compris mon intention alors je vais aller droit au but : Lydie je t'aime... je t'aime plus que tout et je voudrais que tu deviennes ma femme, voilà. *(Un temps)* Pour moi, la décision ne fait plus aucun doute. Ces huit années passées ensemble et surtout nos vacances en Chine ont été pour moi comme une révélation.

Elle stoppe la cassette. Et retourne lentement et tristement vers le téléphone, au bord des larmes.

LYDIE

Tu as entendu Caro ? (...) Non, je l'ai arrêtée. (...) Parce que ça me fait trop mal. Rien que de penser que l'année dernière il voulait me quitter et que cette année il me demande en mariage. (...) Tout est fichu... en trois minutes il a tout cassé... tout !

*Insert musical sombre qui se transforme en musique gaie - Besoin d'une interruption **très courte.***

Scène 4
Stéphane - Lydie

Le même jour, Stéphane rentre du travail.

STEPHANE

Coucou c'est moi ! *(Il pose ses affaires sur le fauteuil et sourit en voyant son petit bouquet sur la table, et la lettre à côté du vase)* Lydie ? Lydie, tu es là ?

Il se dirige vers le répondeur et l'interroge. Il relit sa lettre avec satisfaction pendant qu'il écoute ses messages.

LYDIE (off)

Oui mon doudou, c'est moi. Il est dix-neuf heures et j'ai dû repasser à l'agence. Ça tombe mal pour une soirée de Saint Valentin je sais, mais bon... je n'ai pas eu le choix. Au fait ! Merci pour le bouquet et pour le petit mot. En revanche, je n'ai pas trouvé la cassette vidéo dont tu parlais. Tu as dû l'emporter avec toi ce matin.

STEPHANE

Oh non c'est pas vrai ! *(Regardant dans son sac)*

LYDIE (off)

En tout cas comme j'ai trouvé ton idée originale, je t'ai enregistré un petit message vidéo moi aussi. Tu n'as qu'à appuyer sur le bouton *Play* de la télécommande et tu le regardes en m'attendant... avant une petite soirée de Saint Valentin dont tu te rappelleras longtemps... *(Pleine de sous-entendus)* très très longtemps tu verras.

STEPHANE *(Il est excité à l'idée d'une soirée « coquine »)*

You, you, you ! *(Il renifle ses aisselles)*

LYDIE

Allez, à tout à l'heure.

Stéphane appuie sur la télécommande.

LYDIE *(Sérieuse et grave)*

Tu sais Stéphane, même sans l'avoir vue, j'ai bien une petite idée sur ce que tu avais à me dire dans ta cassette, je ne suis pas idiote. Il y a des signes qui ne trompent pas, j'ai bien senti depuis quelques temps que tu te détachais de moi.

STEPHANE

Qu'est-ce que tu racontes ?

LYDIE (off)

Une autre fille c'est ça ?

STEPHANE

Mais non !

LYDIE (off)

Tu vois, tu baisses les yeux, ça veut tout dire.

STEPHANE

N'importe quoi, je ne baisse pas les yeux !

LYDIE (off)

Si ! Tu les baisses !

STEPHANE

Je te dis que je ne les baisse pas, regarde ! (*Il regarde en l'air*)

LYDIE (off)

Si ! Tu les baisses ! En tout cas, je comprends qu'il t'ait été beaucoup plus facile de me dire tout ça par vidéo interposée plutôt que de m'en parler en face...

STEPHANE

Mais c'était une demande en mariage !

LYDIE (off)

... et tu vois, je ne t'en veux même pas. Dans le fond je crois que tu as raison, c'est mieux comme ça. En attendant, si j'étais à côté de toi là maintenant, tu sais ce que je te dirais ?

STEPHANE

Non, quoi ?

LYDIE (off)

Tu ne vois vraiment pas ?

STEPHANE

Ben non !

Lydie sort du cadre.

STEPHANE

Mais qu'est-ce que tu fais ? Tu es où ? Qu'est-ce que tu me dirais ?

Lydie entre en furie par la porte de la chambre. Elle est ivre et toute décoiffée.

LYDIE

Je te dirais fous le camp espèce de salaud ! Barre-toi d'ici !

STEPHANE

Mais qu'est-ce qu'il y a ma petite chatte ?

LYDIE

Y'a plus de petite chatte ! (*Elle se rue sur lui*) Salaud ! Pourri !

Elle le frappe frénétiquement.

STEPHANE

Mais arrête Lydie enfin !

LYDIE

Lâche-moi ! Lâche moi j'te dis !

STEPHANE

Mais tu as bu ! Tu sens l'alcool à plein nez.

LYDIE

Oui j'ai bu et alors ? Je suis majeure non ?

STEPHANE

Calme-toi Lydie.

LYDIE

Lâche-moi !

Elle se libère de son étreinte se positionne de l'autre côté de la table.

LYDIE

Tu vois ce que j'en fais de ton bouquet minable de la St Valentin, regarde ! (*Elle casse et jette les fleurs dans la poubelle*). Salaud !

STEPHANE

Mais tu es complètement folle Lydie qu'est-ce qu'il te prend ?

Ils tournent autour de la table : lui voulant l'attraper, elle voulant lui échapper. Elle attrape un couteau de cuisine.

LYDIE

N'approche pas Stéphane !

STEPHANE

Calme-toi Lydie et pose ce couteau.

LYDIE

Je l'ai vue ta cassette Stéphane.

STEPHANE

Tu m'as entendu te demander en mariage et c'est comme ça que tu m'accueilles ?

LYDIE

Tais-toi !

STEPHANE

Tu es folle de rage contre moi parce que je te dis que je t'aime et que je veux que tu deviennes ma femme.

LYDIE (*Elle se bouche les oreilles en hurlant, hystérique*)

Tais-toi !

Un silence. Elle le fixe, immobile, à nouveau lucide et menaçante.

LYDIE

J'ai vu aussi l'autre cassette Stéphane, celle de la St Valentin de l'année dernière !

Un temps. Il est très embarrassé.

STEPHANE

Attends Lydie, c'est... c'est pas ce que tu crois !

LYDIE

Tais-toi !

STEPHANE

C'est un malentendu, laisse-moi t'expliquer...

LYDIE

Y'a rien à expliquer !

STEPHANE

Tu les as écoutées en entier au moins ces deux cassettes ?

Menaçante avec son couteau.

LYDIE

Je n'ai pas eu besoin, n'approche pas Stéphane !

STEPHANE *(Sur un ton calme et tendre, il se rapproche)*

Lydie il fallait les écouter en entier ces cassettes...

LYDIE

N'approche pas je te dis !

STEPHANE

... Lydie il n'y a que toi... regarde, je te le dis droit dans les yeux ma chérie : je t'aime...

LYDIE

Tais-toi !

STEPHANE

... je t'aime...

LYDIE

Noooooon !

*Il s'approche encore, elle lui plante le couteau dans le ventre dans un geste violent. Il s'effondre, lentement. Elle prend ses distances et le regarde tomber, hébétée. Il est mort. Besoin d'une interruption **très courte**.*

Scène 5

Lydie - Stéphane (à la télévision)

Insert musical sombre, voire dramatique. Si le choix de mise en scène s'est porté sur des interventions vidéo sans vidéo réelle, pendant l'interruption, Stéphane doit être remplacé au sol par un figurant ou par un mannequin. Lydie est terrorisée, observant de loin le corps. On entend en voix off les derniers mots de Stéphane avec de l'écho : elle se les remémore.

STEPHANE(off)

Tu les as écoutées en entier les deux cassettes ? Lydie il fallait les écouter en entier ces cassettes...

Elle va vers le magnétoscope et retire la cassette visionnée par Stéphane. Toute tremblante, elle attrape la cassette St Valentin de cette année qu'elle n'a regardée que partiellement et qu'elle a cachée au fond du meuble. Elle a peur de ce qu'elle va entendre. Elle recule, se saisit de la télécommande et trouve la force d'actionner le bouton de lecture de la cassette.

STEPHANE

Je t'aime comme un fou et je veux te garder avec moi toute ma vie. Voilà. *(Un silence)* Alors maintenant j'ai une autre grande nouvelle très concrète à t'annoncer ma chérie. Mon deuxième cadeau c'est que la semaine prochaine on part tous les deux pour dix jours à Los Angeles ! Oui ma chérie, ton rêve devient enfin réalité ! *(Elle pleure silencieusement)* Oh oui encore... *(Elle pleure à gros sanglots, très sonores)* ... Souris-moi encore, j'aime tellement voir le bonheur sur ton visage. Maintenant accroche toi bien, je t'explique tout : c'est parti d'une petite annonce que j'ai trouvée l'année dernière dans le journal du quartier. Elle proposait à des vidéastes amateurs de faire un court métrage sur le thème "Comment rompre le jour de la St Valentin"....

LYDIE *(Hébétée)*

Non ?

STEPHANE

Si ! Et comme premier prix, tu devines quoi ? Dix jours aux studios Paramount à Hollywood.

LYDIE *(Dans un cri déchirant)*

Nooon !

STEPHANE

Si, si ! La suite tu l'imagines. J'ai écrit un petit scénario et avec Pedro et Alain on s'y est collé et ? Et hop bingo ! Premier prix ! C'est super non ? Alors mon histoire c'est l'histoire d'un mec qui plaque sa copine le jour de la Saint Valentin mais alors de la pire façon qui soit tu ne peux même pas imaginer. Tiens d'ailleurs si tu veux tu peux toujours la regarder en m'attendant, j'en ai planqué une copie dans le fond du meuble vidéo...

LYDIE *(Dans un cri déchirant et en pleurs)*

Nooon !

STEPHANE

Je voulais être sûr que tu ne tombes pas dessus avant que je t'en aie parlé. Tu vas voir tu vas te marrer.

LYDIE *(Elle hurle)*

Noooooon !

STEPHANE

Ah si, si je t'assure, tu vas te marrer.

LYDIE *(Elle hurle)*

Noooooon !

STEPHANE

Entre nous d'ailleurs, je me demande comment t'aurais réagi si t'étais tombée sur cette cassette avant que je t'en parle...

LYDIE *(Hurlant sur son corps sans vie)*
Stéphane !

STEPHANE
Tu m'aurais tué peut-être ? Oui c'est ça ! Ooooooh comme ça aurait été beau ! Mort par amour pour ma belle !

LYDIE
Stéphane !

STEPHANE
Voilà ma petite chatte tu sais tout ! À nous l'Amérique ! *(Un temps)* Je t'aime...

LYDIE
Stéphane !

STEPHANE
Je t'aime tellement... Je t'aime, je t'aime, je t'aime...

LYDIE
Stéphane !

Il embrasse la caméra. Elle pleure de pleurs déchirants, penchée au dessus de lui. Insert musical dramatique.

Scène 6
Lydie - Stéphane

*Tout ce qui précède n'était qu'un scénario de bande dessinée qu'un jeune scénariste de bande dessinée, Stéphane, est en train de lire à sa compagne, Lydie. La vraie Lydie est en train de repasser. Le vrai Stéphane est à la table à dessin, en train de lui lire la fin de son scénario. Lydie, dans la réalité est très différente de celle du scénario de Stéphane. Elle est douce, gentille, soumise et calme. En revanche, Stéphane est autoritaire, sadique et très méchant avec elle : les rôles sont en quelque sorte inversés par rapport au début de la pièce **et cela doit être tout à fait perceptible.***

STEPHANE

... elle est effondrée, en pleurs sur le corps de Stéphane qui gît dans une marre de sang. Lydie a compris son erreur fatale et le lecteur sait qu'elle ne s'en remettra jamais. Le dernier dessin est celui de Stéphane embrassant l'écran et disant pour la dernière fois à Lydie... je t'aime. FIN! (*Excité*) EXCELLENT ! EXCELLENT ! Alors ? T'en penses quoi ?

LYDIE (*Un silence pesant, relevant son fer à repasser*)
Il est mort ?

STEPHANE
Qui ça ?

LYDIE
Stéphane.

STEPHANE
Ben oui !

LYDIE
Bouu, qu'est-ce que c'est noir ton truc ! Où est-ce que tu vas chercher tout ça ? Tu as été traumatisé dans ton enfance ?

STEPHANE (*Agressif*)
Je ne te demande pas une psychanalyse, je te demande si tu as aimé ou pas ?

LYDIE
Oui enfin... il faut que ça plaise... (*Un temps puis, timidement*). Et pour Stéphane tu es sûr que tu ne peux pas...

STEPHANE (*L'interrompant, agressif*)
Il est mort je te dis, c'est clair non ?

LYDIE (*Timidement*)
Oui... Pour être tout à fait franche avec toi, il y aurait plus de chances que ça me plaise si tes deux personnages ne portaient pas les mêmes prénoms que nous et ne faisaient pas les mêmes métiers que nous. Ça me fait peur moi... surtout vers la fin.

STEPHANE
De toute façon, je suis sûr que tu n'as rien compris à la portée socio-philosophique de mon œuvre et que tu te permets de la juger en lançant, comme ça, péremptoire : « *c'est noir* » ! Mais d'abord, qu'est ce que ça veut dire noir ? Noir dans l'Absolu ! Tu t'es déjà posé la question ?

LYDIE
Eh bien noir c'est noir ! Y'a plus d'espoir ! (*Désignant le linge qu'elle est en train de repasser*) Ça c'est blanc tu vois... et puis ça c'est noir ! Tu fais bien la différence ? (*Timidement*) Dis Stéphane... tu vas peut-être dire que j'insiste mais je me demandais s'il ne pourrait pas être seulement blessé ton Stéphane dans ton histoire ?

STEPHANE *(Tentant de contenir son énervement)*

Bon d'accord ! Suppose ! Suppose un instant qu'il ne soit pas mort.

LYDIE *(Soulagée)*

Okay, je suppose...

STEPHANE *(Il se laisse tomber au sol et pendant toute la suite, mime la scène)*

Alors là, il se relève plein de sang pendant qu'elle regarde la fin de la cassette, et avec ce qu'il lui reste de forces il va la crever. Il lui plante le couteau dans le dos à son tour, bien profond.

LYDIE *(Dégoûtée)*

Oh arrête !

STEPHANE

Ça se termine dans un bain de sang abominable devant la télé...

LYDIE *(Dégoûtée se bouchant les oreilles)*

Arrête je te dis !

STEPHANE *(rampant au sol)*

... ils agonisent comme des bêtes pendant des heures en hurlant, dans des souffrances atroces...

LYDIE

C'est horrible !

STEPHANE

... et en rampant comme des limaces pour tenter d'atteindre le téléphone, mais ils crèvent tous les deux dans leur jus la gueule ouverte...

Il gémit au sol. Un temps, il se relève prestement, pimant, réajustement ses vêtements.

STEPHANE

Là je suis d'accord ! Ça aurait été noir.

LYDIE *(Excédée)*

Tout compte fait je me demande si je ne préférerais pas quand il était mort.

STEPHANE

Tu vois ! Là je te proposais simplement de faire le vide dans ta tête - entre nous ça ne devrait pas être trop difficile - de faire le vide et de supposer que ça se termine comme ça. Là je suis d'accord ça aurait été noir.

LYDIE

Bon okay ce n'est pas noir ton truc tu es content ? Mais d'un gris bien soutenu quand même... enfin bon passons ! À moi maintenant. *(Elle pose son fer à repasser)* Je fais le vide dans ma tête et je suppose que Stéphane n'est pas mort ! Alors là, il se relève, il va embrasser Lydie, ils appellent le SAMU, il va deux trois jours à l'hôpital et il est guéri !

STEPHANE

Mais non !

LYDIE *(Satisfaite, elle le nargue)*

Et si ! Bon si ça peut te faire plaisir, il reste un peu estropié ou en fauteuil roulant... mais au moins il est guéri ! Et puis après ils se marient.

STEPHANE

Mais non !

LYDIE *(Satisfaite, elle le nargue)*

Et si !

STEPHANE

De toute façon, avec la blessure qu'il a, il ne pourra même pas avoir d'enfant.

LYDIE

Eh bien tant mieux, ils en adopteront, c'est encore plus beau ! Et tu vois au moins, elle finit bien mon histoire !

STEPHANE (*Méprisant*)

Oui mais le problème c'est que ton histoire Lydie... elle n'intéresse personne. Et puis le mariage, comme épilogue... tu m'excuseras mais tu repasseras.

Vexée, elle reprend son repassage.

LYDIE

Oui je sais, je ne suis bonne qu'à ça de toute façon.... repasser. (*Un temps puis, très douce et soumise*) Et puis il y a autre chose qui ne me plaît pas beaucoup dans ton histoire Stéphane : je te trouve culotté de faire dire à cette pauvre Lydie qu'elle a horreur du Mexique. Tu sais très bien que je rêve d'y aller au Mexique moi et que c'est toi qui ne veux pas en entendre parler.

STEPHANE

C'est le délire de l'artiste qui se joue des réalités, tu ne peux pas comprendre.

LYDIE (*attendrissante*)

Faut pas m'en vouloir mon doudou, j'aime les histoires qui finissent bien. Et puis je te rappelle que tout notre entourage se retrouve dans ton histoire, même la concierge, la pauvre si elle savait ça !

STEPHANE

Mais c'est fait exprès, c'est du vécu au moins, le lecteur le sentira...

LYDIE

Du vécu ? Eh bien, j'aimerais te voir avec une nana comme ça toi, parce qu'elle le mate elle au moins son Stéphane. Et je soupçonnerais même une chose tiens : ce n'est pas toi qui l'a écrite cette histoire.

STEPHANE

Sans blague ?

LYDIE

Non c'est ton inconscient. C'est peut-être ta main qui l'a écrite mais c'est ton inconscient qui te l'a dictée pour t'expliquer la femme dont tu as réellement besoin.

STEPHANE (*Méprisant*)

Ça ne va pas mieux toi.

LYDIE

Une femme à poigne justement, pas une gentille comme moi. Parce que tu ne trompes personne : ce n'est pas pour rien qu'il s'appelle Stéphane lui aussi dans ton histoire. La faiblesse ce n'est pas elle, c'est bien lui !

STEPHANE (*Méprisant*)

Tu sais Lydie... je crois que tu as drôlement bien fait de travailler dans la pub.

LYDIE

Pourquoi tu dis ça ? Mon QI est suffisant pour vendre des couches culottes ou des lessives en poudre ?

STEPHANE (*Mielleux et méchant*)

Écoute, je ne dis pas ça... seulement pour toi Lydie mais... tu ne vas quand même pas me faire croire que pour vendre des lessives il faut avoir inventé la poudre ?

LYDIE

Ah ! Ah ! Ah très drôle ! *(Indignée)* Non mais attends, pour qui tu te prends Stéphane ? Tu crois vraiment que tu fais partie de la race des seigneurs sous prétexte que tu pouds des histoires à dormir debout devant lesquelles je devrais m'extasier ? Rendre hommage à ton grand génie créatif ? Eh bien désolée, il y a peut-être des malades qui se complaisent dans les bains d'hémoglobine mais pas moi ! Je ne les vois pas comme ça moi les bandes dessinées.

STEPHANE

Ah bon ? Et tu les vois comment ? La princesse, le cheval blanc et la citrouille ? Eh bien vas-y tu la voyais comment toi cette histoire ?

LYDIE *(Prise de cours)*

Ce n'est pas compliqué... je vais te le dire... et puis moi je n'ai pas besoin de plusieurs semaines de réflexion....

Un temps.

STEPHANE

Et donc ?

LYDIE

Donc Lydie rentre du travail. Non d'ailleurs elle ne s'appelle pas Lydie, elle s'appelle... *(Un temps, puis radieuse)* ... Aurore.

STEPHANE

Ben voyons !

LYDIE *(Energée)*

Quoi ? C'est un prénom du calendrier non ? Ta cousine s'appelle bien Aurore et franchement elle n'a pas grand-chose d'une princesse avec la gueule qu'elle a !

STEPHANE

Attention Lydie tu deviens méchante là. Alors tu disais donc Aurore rentre du travail c'est ça ? En carrosse je suppose ?

LYDIE

Non en bus RATP, comme ta cousine !

STEPHANE

D'accord. Et je parie qu'elle est comédienne Aurore ?

LYDIE

Pourquoi elle serait comédienne ?

STEPHANE

À cause de ses films... Les films d'Aurore... *(Avec un grand geste, les bras en l'air, il crie simulant un film d'horreur)* Waaaah ! Fais gaffe, tu vois, elle est déjà noire ton histoire !

LYDIE *(Excédée)*

Simone ! Elle s'appelle Simone et lui René ! Comme ça ça nous fait un beau couple : Simone et René ! Et Simone n'est pas du tout comédienne, elle est... elle est charcutière ! *(Ironique)* Ça ira charcutière ?

STEPHANE

Ah oui, parfait le couteau de charcutier pour la scène finale !

LYDIE *(Emportée)*

Boulangère et lui il est plombier d'accord ? Oh et puis tu m'énerves !

Elle sort de scène avec une pile de linge. Il la suit emportant la table à repasser. Le plateau s'éteint. Les comédiens vont se changer très rapidement pour la scène suivante. On entend leur voix en voix off enregistrée.

STEPHANE (off)

Excuse-moi Lydie, tu fais comme tu veux, c'est ton histoire ! Je dirais même que c'est bien parti : des personnages bien campés, des prénoms banals et incongrus à la fois. C'est super intéressant même. Mais maintenant le plus dur reste à faire Madame la scénariste : leur donner vie et imaginer leurs aventures ! Les aventures de Simone et René j'en salive déjà !

LYDIE (off)

Ne t'inquiète pas je sais très bien où je vais. Donc Simone rentre du travail et on va dire qu'ils habitent un appartement un peu comme le nôtre.

Scène 7

Simone - René (dont une partie à la télévision) – Lydie - Stéphane

Insert musical fleur bleue (Walt Disney). Nous sommes dans l'histoire racontée par Lydie.

L'action se déroule un 14 février, jour de la St Valentin. Simone et René sont habillés avec des couleurs vives et des costumes kitch.

Dans cette scène, les comédiens doivent surjouer pour rendre la scène "ringarde" (possibilité d'accent du terroir ?). Simone entre dans son appartement après sa journée de travail, visiblement de très bonne humeur, une baguette de pain sous le bras. Elle dépose son sac à main, son manteau et sa baguette en chantant (l'air de Blanche Neige) et en dansant avec grâce. Elle ouvre son courrier : une lettre. Elle la lit à haute voix.

SIMONE

Madame ! Le saucisson *Cochonaille* est heureux de vous annoncer qu'après tirage au sort, vous êtes l'heureuse gagnante de son grand concours "Princesse d'un jour à Vienne avec *Cochonaille*". Oh non c'est pas vrai ?

Simone trépigne de joie, se retourne et découvre un énorme bouquet de fleurs sur la table. Elle fond de joie.

SIMONE

Ooooh mon R'né, mon Amour, tu y as pensé.... *(Elle hume les fleurs avec délectation puis reprend sa lecture)*
Vous partirez donc à deux ce vendredi, pour un week-end de la St Valentin inoubliable sur les traces de l'impératrice Sissi et serez les invités d'honneur du grand bal de l'empereur avec *Cochonaille*. *(Regardant le bouquet)* Ooooh t'entends ça mon R'né ?

Elle hume à nouveau les fleurs et aperçoit une enveloppe près du bouquet. Elle pose sa lettre, ouvre l'enveloppe et lit le message. On entend la voix de René en off.

RENE (off)

Ma chère Simone, ma bien aimée. En ce jour de Saint Valentin j'ai voulu être original et te faire un cadeau qui te touche vraiment. Le gros bouquet que tu trouveras sur la table...

SIMONE

Oh oui il est beau mon R'né ! *(Elle va le humer à nouveau)*

RENE (off) *(Reprenant sa lecture)*

Le gros bouquet que tu trouveras sur la table est pour la dame du quatrième, livré chez nous par erreur. Maintenant pour ce qui est de mon cadeau, j'ai mis dans le magnétoscope une cassette vidéo que j'ai moi-même enregistrée. Sur cette cassette, tu trouveras un message pour notre fête des amoureux. Je te propose de la regarder en m'attendant et je serai bientôt là pour te serrer dans mes bras. Ton René -

SIMONE

Oooh !

Simone se saisit de la télécommande et lance la lecture. Le comédien apparaît en « live » dans un cadre ou en vidéo réelle.

RENE

Ma chère Simone, ma bien aimée. A vrai dire j'ai deux cadeaux pour toi ma chérie. Le premier te fera très plaisir j'en suis certain. Il y a tellement longtemps que tu en rêvais... alors cette fois ça y est ! On part tous les deux en amoureux...

SIMONE *(Heureuse, les mains jointes comme en prière)*

Ooooh mon R'né !

RENE

On part deux jours en Charente dans la ferme de tes cousins Robert et Yéyette pour le week-end de la St Valentin.

SIMONE

Oh oui ! *(Regardant ses billets d'avion. Elle met en pause la lecture de la cassette)* Oh non ! Pas le week-end de la Saint Valentin mon R'né ?

Son bonheur et son sourire se figent d'un seul coup. Elle regarde avec horreur la lettre laissée sur la table. Craignant le pire, elle va la relire.

SIMONE

Ce week-end de la Saint Valentin, une limousine *Cochonaille* viendra vous chercher à la descente de votre jet privé et vous conduira dans une suite luxueuse du palace *Vienna Impérial*. Oh non mon R'né ! Tu ne m'as pas fait ça ?

Effondrée, elle relance la lecture de la cassette.

RENE

Robert et Yéyette viendront nous chercher avec leur estafette à la descente de l'express régional et nous conduiront dans leur bergerie où ils nous ont aménagé un petit nid d'amour.

SIMONE

Oh non ! *(Effondrée, elle met la cassette sur pause et tente de se ressaisir)* J'veais m'prendre un coup de gnole moi !

Elle se sert à boire puis reprend la lecture de sa lettre.

SIMONE

Pour être les hôtes les plus élégants de ce bal impérial, vous et Monsieur choisirez parmi les plus grandes collections de robes du soir et de smoking.

Effondrée, elle remet la cassette en lecture.

RENE

Pour préparer la valise, tu ne t'embêtes surtout pas ! Ça sera cirés jaunes et bottes en caoutchouc pour pluie et gadoue du matin au soir. *(Il rit)* Voilà ! Ça c'était mon premier cadeau. J'espère qu'il te fera plaisir... à vrai dire je n'ai pas tellement de doute là-dessus.

SIMONE *(En pleurs)*

Oui ! Mais pas ce week-end René !

RENE

Maintenant mon deuxième cadeau ma Simone c'est... *(Un temps, il est ému)* Simone... veux-tu m'offrir ta main ?

Comme assommée, elle tend une main inerte en direction du téléviseur

SIMONE

Oui...

RENE

Ca me fait drôle de te demander ça... j'en ai tellement rêvé. Si tu dis oui ma Simone, je te promets toute une vie de bonheur et d'amour...

SIMONE *(Toujours comme assommée, la main tendue vers le téléviseur)*

Oui...

RENE

... nous achèterons la petite boulangerie de tes rêves...

SIMONE

Oui...

RENE

... moi j'arrêterai la plomberie et j'apprendrai à rouler les baguettes...

SIMONE *(Hébétee)*

Oui...

RENE

... pendant que toi tu serviras les pains, les viennoiseries...

SIMONE *(S'exclamant, en larmes)*

Oh non pas les viennoiseries R'né ! Pas Vienne !

RENE

... tu serviras tous ces braves gens qui penseront en passant la porte de notre petite boulangerie : ici ça sent le bon pain, le bonheur et l'Amour.

SIMONE

Oooh...

RENE

Voilà ma Simone... c'est mon programme pour les cinquante prochaines années. *(Pas très sûr de lui)* ... si tu veux bien... je t'aime.

SIMONE

Moi aussi je t'aime mon R'né...

Elle lui envoie un baiser. L'enregistrement s'arrête. Elle reste inerte quelques instants puis retourne vers la table où est restée la lettre "Cochonaille". Elle la parcourt des yeux une dernière fois, sort de l'enveloppe des billets, des tickets, et les déchire en petites coupures. Elle va jeter le tout dans la corbeille à papiers en laissant l'enveloppe vide sur la table : son amour est plus grand que son sacrifice.

Stéphane et Lydie interviennent en voix off. Pendant leur intervention, Simone reste immobile, la lumière est basse.

STEPHANE (off)

Ne me dis pas qu'elle a déchiré les billets d'avions, d'hôtel et tout le reste, elle est givrée cette nana !

LYDIE (off)

Elle n'est pas givrée, elle est amoureuse ! Elle préfère un cadeau modeste de l'homme qu'elle aime, à un cadeau grandiose qui lui tombe du ciel... et je la comprends d'ailleurs.

STEPHANE (off)

Excuse-moi, je rectifie : elle n'est pas givrée... vous êtes givrées ! Et lui au fait ? Il arrive quand le plombier charmant dans son estafette blanche ?

LYDIE (off)

Maintenant justement ! Pendant que Simone est en train de faire son petit ménage...

La lumière revient sur scène, Simone s'anime à nouveau et passe le plumeau. René fait son entrée.

RENE

Simone ?

SIMONE

Oh mon R'né.

Elle traverse la pièce (effet visuel de ralenti) et se jette dans ses bras. Ils s'étreignent et s'embrassent amoureusement.

RENE

Oh Ma Simone !

SIMONE

Oh mon R'né !

RENE

Oh ma Simone !

SIMONE

Oh mon R'né... je dis oui !

RENE

Vraiment ?

SIMONE

Oui ! Oui au week-end chez Robert et Yéyette ! Oui à la petite boulangerie, à la demande en mariage, aux bottes en caoutchouc. Oui au jet privé et à la limousine... Je dis oui à tout mon R'né.

RENE

Oh ma Simone ! *(Un temps, surpris)* Mais c'est quoi le jet privé et la limousine ?

SIMONE *(Feignant l'erreur)*

Quoi ? J'ai dit jet privé et limousine ? Non ! *(Un temps, au bord des larmes de déception)* En tout cas ce week-end à la campagne c'est un super cadeau que tu m'as fait là mon R'né tu sais ?

RENE

Bien sûr que je le sais ! Oh ma Simone ! Comme tu es belle !

SIMONE

Oh mon R'né ! Comme tu es... *(Un temps)* gentil !

Elle l'entraîne dans une valse amoureuse en fredonnant un air viennois (ou avec une musique live).

SIMONE

Lalala lalala...

Le téléphone sonne. René tente d'aller répondre mais elle le garde contre elle pour danser.

RENE

Attends Simone je vais répondre.

SIMONE

Lalala lalala...

RENE

Attends Simone...

Comme la sonnerie insiste, René finit par se libérer et va répondre (elle le tenait par la veste... il s'est extirpé de la veste qu'elle garde entre les mains). Elle, continue de tourner avec la veste de René en fredonnant sa valse viennoise.

RENE

Oui. (...) Ah c'est toi Robert ! *(A Simone, la main sur le micro)* C'est ton cousin Robert. (...) Oui très bien et vous ? (...) Ah bon pourquoi, qu'est-ce qu'il se passe ? (...) Oh non c'est pas vrai ! (...) Toute la bergerie ? (...) Mince alors, ce n'est pas de chance.

Simone a compris qu'il se passait quelque chose. Elle s'arrête de danser et affiche une mine radieuse en se rapprochant de René.

SIMONE (A voix basse)
Qu'est-ce qu'il se passe ?

RENE (Masquant le micro de sa main)
Il est tombé des cordes cette nuit et la bergerie est complètement inondée.

SIMONE (Eclatant de joie)
Ouais ! Lalala lalala lalala lalala lalala (Repartant dans sa valse)

RENE (A Simone)
Chut ! Non mais ne t'inquiète pas Robert, ça sera pour une autre fois, ce n'est pas grave.

SIMONE (Eclatant de joie)
Oh non ce n'est pas grave du tout, du tout, du tout ! Lalala lalala lalala lalala lalala (Repartant dans sa valse avec son balai)

RENE (A Simone lui faisant des grands signes)
Chut ! Le plus important c'est que tu ré pares tout ça et que tu mettes tes bêtes à l'abri. Elles vont bien au moins tes chèvres ? (...) Ah tant mieux !

Simone s'arrête net et fonce sur l'enveloppe "Cochonaille" restée sur la table. Elle l'ouvre et avec satisfaction, en ressort les billets d'avion et les tickets d'hôtel qu'elle embrasse.

SIMONE (Excitée)
À nous Vienne et le bal de l'empereur ! (Elle se remet à danser la valse en chantonnant)

La pièce n'est pas terminée. D'autres rebondissements vous attendent...
Pour que je vous adresse gratuitement le texte intégral de cette pièce, je vous demande simplement de me contacter par téléphone au 06.60.23.48.98 et je vous l'enverrai le jour même par Email.
(Mis à part si vous n'êtes pas en France, je vous demande de me contacter par téléphone et non pas par Email)
Merci.

Franck Didier